

« Louis Jovet »

Dennis O'Sullivan

Number 46, 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27770ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

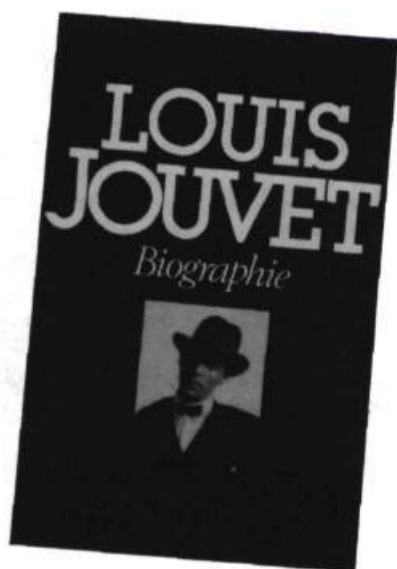
O'Sullivan, D. (1988). Review of [« Louis Jovet »]. *Jeu*, (46), 209–209.

Dans ces quelques pages, Jovet résume l'histoire architecturale du théâtre, de l'antiquité à l'époque contemporaine. Il souligne l'importance déterminante de l'aspect matériel de la scène sur la dramaturgie. Jovet conservait tout de même une vision très hiérarchisée du théâtre et, en cela, il demeurait aristotélicien : «La machinerie est la servante la plus noble du théâtre par son humble soumission aux poètes.»

Ce qui frappe surtout, à la lecture de cet ouvrage, c'est l'amour de Jovet pour le sens pratique : pas de théorie, pas de métaphysique, pas de verbiage qui tente vainement d'expliquer le «mystère» du théâtre. «Le théâtre est un secret. La seule façon d'en parler est de parler du métier pratique.» Jovet témoigne simplement de son propre apprentissage auprès d'«Alphonse», ancien gabier qui apporta sa connaissance de marin aux coulisses du Vieux-Colombier.

Comme un témoignage plein de bon sens d'un homme fort pratique ayant conservé le sens du rêve et de l'imagination, sans parler d'une passion dévorante de son métier, cette préface est à lire.

dennis o'sullivan



«louis jovet»

Ouvrage de Jean-Marc Loubier, Paris, Éditions Ramsay, 1986, 474 p., ill.

Croyant sans doute servir le célèbre Jovet, monsieur Loubier s'est borné à écrire une biographie purement événementielle. Si la vie de Jovet n'a pas manqué d'animation — le front en 1914, une tournée aux États-Unis avec Jacques Copeau, la direction de nombreux théâtres, les démêlés avec le gouvernement de Vichy, une longue tournée en Amérique latine pendant la Deuxième Guerre mondiale —, l'intérêt qu'elle peut avoir aujourd'hui réside dans l'enthousiasme total pour le théâtre qui l'animait. Cette biographie se résume trop souvent à l'énumération des nombreuses maîtresses que Jovet a connues et des gens célèbres qu'il a côtoyés ou même rencontrés fortuitement.

L'auteur semble vouloir nous convaincre que Jovet était un personnage de première importance en nous dessinant une personnalité des plus imposantes. Biographie farcie d'anecdotes qui tentent de mythifier le personnage, ce livre nous révèle très peu de la pensée de Jovet.

dennis o'sullivan